



## L'IMAGINAIRE DE L'APOCALYPSE, LE SEPTÉNAIRE: SENS ET SYMBOLES

Georges Bertin \*

**Resumo:** Angers é cidade do Apocalipse, assim testemunham as obras de arte que ao longo de séculos foram lá fixadas, pórtico e rosáceas dos transeptos da Catedral Saint Maurice (século XIII), tecido decorativo do Apocalipse de Angers (século XIV), tapeçaria Le Chant du Monde de Jean Lurçat (século XX, etc.). A releitura de São João, a observação das obras nos conduzem a pensar que a matéria apocalíptica é do domínio do imaginário. Ela desvela, no sentido da palavra apocalipse, a profundidade do imaginário escondido no coração das nossas sociedades, oriundos, entre fé e saber, deste mundus imaginalis do qual fomos, há muito tempo, separados. Vamos aqui considerar o tema do septenário que lá está é muito recorrente. Nesta base, vemos como o Apocalipse fixa uma temática arquetipal ao alcance universal

**Palavras-chave:** Apocalipse, esoterismo, septenário, hermenêutica, imaginário.

**Résumé:** Angers est cité de l'Apocalypse, en témoignent les œuvres d'art que les siècles y ont déposées, porche et rosaces des transepts de la Cathédrale saint Maurice, (13 e siècle) tenture de l'Apocalypse d'Angers (14ème siècle), tapisserie Le Chant du Monde de Jean Lurçat (20ème siècle, etc.). La relecture du texte de saint Jean, l'observation des œuvres, nous conduisent à penser que la matière apocalyptique relève de l'imaginaire. Elle « dévoile », sens du mot apocalypse, la profondeur de l'imaginaire enfoui au cœur de nos sociétés, procède, entre foi et savoir, de ce mundus imaginalis dont nous avons été depuis trop longtemps écartés. Et nous nous employons ici à considérer le thème du septénaire qui y est parfaitement récurrent. Sur cette base, nous voyons comment l'Apocalypse fixe une thématique archétypale à portée universelle

**Mots clefs:** apocalypse, ésotérisme, septénaire, herméneutique, imaginaire.

\*Professor aposentado e ex-diretor do CNAM-PDL,  
Diretor de Pesquisas em Ciências Sociais, Membro do  
GRECO CRI  
Angers, França  
E-mail: georges.bertin49@gmail.com



REVISTA  
**MEMORARE**

UNISUL  
UNIVERSIDADE DO SUL DE BRASILEIRA

www.portaldeperiodicos.unisul.br

ISSN 2358-0593

*Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a confiée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt; il l'a signifiée (à son tour), par l'entremise de son ange, à son serviteur Jean, lequel atteste comme parole de Dieu et témoignage de Jésus Christ tout ce qu'il a vu. Heureux le lecteur et les auditeurs de cette prophétie, s'ils en observent le contenu, car le temps est proche. Jean aux sept Eglises d'Asie...*

L'adverbe grec **εἰσω** signifiant dedans, l'enseignement ésotérique d'un philosophe était celui qu'il réservait à ses disciples, ce qui laisse d'ailleurs entendre qu'il ne peut y avoir d'ésotérisme sans exotérisme, soit un enseignement accessible à la grande masse. Par extension, ésotérisme a signifié savoir réservé, enseignements secrets tenus pour immémoriaux et transmis d'âge en âge par des chaînes de disciples.

Cette métaphysique ne fait d'ailleurs pas l'objet d'un enseignement systématique mais était plutôt laissée à l'initiative et à l'initiation de l'initié devant se construire lui-même son édifice doctrinal à partir de sa méditation personnelle. Il s'agit d'une gnose, connaissance accessible à l'ésotériste par une sorte d'intuition supra rationnelle. L'ésotérisme se donne donc comme une connaissance traditionnelle procédant par synthèses unificatrices.

Parlant de *l'apocalypse*, dont le sens est *dévoilement* on conviendra que la perspective herméneutique ne saurait être absente de notre réflexion dans la mesure où précisément nous sommes peut-être là en présence de la révélation de "*choses enfouies depuis la création du monde*", comme dit René Girard, et mises au jour dans le texte de saint Jean.

Comme une des constantes de l'anthropologie de l'Imaginaire est de rechercher, par delà les différences conjoncturelles, les époques, les religions et les climats, un noyau intérieur récurrent de vérités cachées, le rapprochement de la pensée herméneutique et de l'apocalypse n'est rien moins qu'aventureux.



*« Je vis alors les sept anges en faction devant Dieu: on leur donna sept trompettes ».*

Cette perspective, d'un point de vue épistémologique, rejoint ainsi les travaux auxquels nous participons depuis plus de 30 ans, ceux de l'école de l'anthropologie de l'Imaginaire, fondée par le professeur Gilbert Durand, et partagée aujourd'hui par nombre de laboratoires en sciences humaines et sociales dans le monde considérant, avec Gilbert Durand, "*qu'au credo unique de l'unique sens de l'histoire, au verrouillage et à l'alignement strict de toutes les valeurs sur un modèle fermé, s'oppose l'ordre ouvert de l'archétype s'ouvrant aux puissances irréductiblement plurielles des mythes*<sup>1</sup>."

Dans le même esprit, un autre penseur contemporain Cornélius Castoriadis insistait pour sa part sur le fait qu'il y a à l'œuvre dans les champs de l'Imaginaire autre chose que la logique traditionnelle, ce qu'il appelle une logique des magmas l'incluant mais qui ne lui est pas réductible. Il en tirait lui-même argument dans sa réflexion sur le nombre et l'espace<sup>2</sup>.

La matière apocalyptique relève ainsi bien de l'imaginaire comme le faisait remarquer André Prévost<sup>3</sup>, dans son édition de l'Utopie de Thomas More, citant les livres de la Genèse et de l'Apocalypse, "la Bible se crée un langage propre où la figure tient lieu de mot, elle inverse le mouvement habituel que suit la matière verbale et retourne l'instrument du discours...dans le langage prophétique, l'image devient dominatrice: elle brise les entraves du syntagme et de la syntaxe pour faire éclater ses virtualités propres. Le rédacteur sacré devient créateur d'images..."

Pour nous, quand la pléthore technocratique transforme la société en société anonyme de production, quand l'individu crie son angoisse, la profondeur révélée de l'imaginaire enfoui au cœur de nos sociétés est sans doute voie de réconciliation entre les contraintes induites par les milieux sociaux et naturels et les intimations de nos désirs sous jacents. La gnose opère ainsi la connaissance salvifique, la mutation intérieure de l'homme.

<sup>1</sup> Durand Gilbert, *Beaux arts et archétypes*, Paris, PUF, 1989, p.18.

<sup>2</sup> Castoriadis Cornélius, Figures du pensable, in *Les carrefours du labyrinthe*, VI, Paris, Le Seuil, 1999.

<sup>3</sup> Prévost André, *L'Utopie de Thomas More*, Paris, Mame, 1978, p. 49.



Le thème de l'apocalypse dont nous allons montrer que sa mise en forme par Jean relève de ce que nous nommons une structure anthropologique de l'imaginaire, procède, bien entre foi et savoir, de ce *mundus imaginalis* dont nous avons été depuis trop longtemps écartés et qui resurgit sous nos yeux avec d'autant plus de force et de vigueur que l'on avait tenté de nous le faire oublier et, au sens propre de nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Ne pouvant traiter au fond, dans le temps qui nous est imparti, l'exploitation de l'ensemble des mythèmes présents dans le texte, nous nous bornerons à considérer celui du septénaire qui y est parfaitement récurrent (voir annexe), étant assurément le chiffre le plus cité.

Sans les reprendre un à un, attardons-nous sur le thème des 7 églises d'Asie, il représente le voyage au pays du salut, les 7 candélabres correspondent aux 7 cieus planétaires ou aux 7 échelons de l'échelle de Jacob et sont les sept degrés de l'initiation antique, ou les 7 hiérarchies spirituelles.

Les 7 sceaux mis en rapport avec les 4 vivants qui ressuscitent les 4 cavaliers ont été assimilés aux 4 évangélistes ou aux 4 modes de manifestation du Verbe et sont à mettre en concordance avec les 4 fleuves du paradis, les 4 vertus, les 4 points cardinaux, comme les 4 chevaux montés par 4 cavaliers sont associés à 4 couleurs tandis que les 3 autres sceaux parachèvent la vision ascendante vers la purification.

J-P Mazières<sup>4</sup> montre que l'Apocalypse explore la manière dont l'homme nouveau réintègre l'état de communion intime qu'il entretenait avec Dieu avant la chute. Elle présente en fait une initiation en trois volets:

- Le premier constitué de 7 étapes représenté par les 7 églises et les 7 sceaux.
- Le second avec les figures antithétiques de la Bête à 7 têtes et de l'Agneau. La Bête à 7 têtes représente les pulsions profondes empêchant l'homme de se réconcilier avec Dieu.

---

<sup>4</sup> Mazières Jean-Paul Apocalypse, *dictionnaire critique de l'ésotérisme*, PUF, 1998. p.111.





La Jérusalem céleste, où siège l'Agneau, qui figure la conscience éclairée, repose désormais sur 12 assises: soit les 12 signes du Zodiaque et les 12 apôtres.

- Le troisième, c'est la femme nimbée représentant le Monde dans toute sa nature et sa beauté, l'incarnation bien comprise de l'Homme.

On y trouve encore d'autres septénaires: 7 cornes, 7 coupes, 7 trompettes, 7 tonnerres. Le Christ tient 7 étoiles dans sa main droite et marche au milieu de 7 candélabres d'or .

Cette occurrence du sept n'est pas pour nous surprendre dans un texte sacré, Cazenave a montré que le nombre 7 est le plus important dans les civilisations orientales après le 3 dont il est en quelque sorte une extension.

Chez les suméro-acadiens, les 7 démons étaient assimilés aux 7 planètes et chez les juifs le sceau de Salomon septénaire, si l'on compte le point central, figure aux rosaces de nos plus grandes cathédrales.

Si donc, le septénaire est au ternaire ce que le ternaire est à l'unité, il manifeste un principe deux fois développé et nous pouvons le vérifier dans l'évolution de la gamme chromatique, comme dans celle de la gamme musicale, ou encore des planètes ? Le septénaire est la mesure des cycles révolutifs, la norme des manifestations objectives sacrées, de tout ce qui est gradué dans une progression continue (plans de l'Univers, phases de développement, création du monde obéissent à la loi du sept, ordre de la semaine, âges de la vie, cycles naturels).

Nous voyons donc comment l'apocalypse fixe une thématique archétypale à portée universelle. Reste à saisir son inscription dans diverses sociétés.

Partant des sociétés indo-européennes nous montrerons comment elle apparaît dans la civilisation des celtes et poursuivant notre chemin à travers plusieurs occurrences occidentales, nous en arriverons à le voir développé chez le principal théoricien de l'ésotérisme contemporain, René Guénon, né à Blois en 1886.



## Les sociétés indo-européennes.

Pour les hindous, l'univers est composé de sept sphères ou plans distincts regroupés en trois règnes fondamentaux.

Ainsi les *védas* font apparaître 7 langues de feu qui représentent la vie ou *prâna* laquelle possède 7 pouvoirs ou principes lesquels sont manifestés par les 7 voyelles de l'alphabet sanscrit et les 7 chevaux qui traînent *Agni*, symbolisant dans leur dénomination, l'exaltation de la matière en pur esprit de *rûpa* à *atma*). Les trois derniers chevaux ou états (*manas*, *buddhi* et *atma*) représentant l'ego permanent.

Dans cette philosophie, le temps a 7 roues et se meut sur 7 neufs, les univers traversant des périodes septénaires elles-mêmes soumises à des subdivisions septénaires. Il passe par 7 rondes comprenant chacune 7 chaînes planétaires de 7 globes, soit le cycle évolutif de la terre au ciel et du ciel à la terre. Les bouddhistes ont repris cette évolution mystique.

Chez Zoroastre, dans le Zend Avesta, le monde a été créé en 7000 avant J C (toutes les planètes se trouvant en conjonction dans le Bélier) et doit prendre en 7000 après JC (toutes les planètes se trouvant en conjonction dans les Poissons), chaque cycle comprenant 4 périodes de 1750 ans. On reconnaît là le rapport du 7 au 4 pointé dans le récit de Jean. Agrippa disait que selon saint Jean, au 7ème millénaire, après l'enchaînement du dragon, les mortels pourraient se reposer et trouver la tranquillité.

Plus tard, Nostradamus fixera la venue de l'Antéchrist à 7000 ans.

Dans la **religion des celtes**, enseignée par les druides, et dont nous connaissons, depuis les travaux de l'école Dumézilienne, les origines indo-européennes, la mythologie irlandaise est organisée autour des 5 invasions mythiques qui occupent l'île à tour de rôle:

- Les partholon (Bartolomeus)
- Les nemed (sacré),
- Les Fir Bolg (fulgur la foudre)
- Les Tuatha de Danan (fils de la déesse Anna).



Outre le fait que l'on retrouve ici la théorie mythique des 4 âges de l'Humanité, on y lit dans le récit fondamental de la bataille de *Mag Tured* (*Cath maige Tured*), la lutte des dieux de l'Irlande contre les *Fomoiré*, génies oppresseurs et destructeurs, remake de la lutte des Ases et des Vanes, des Dieux et des Titans, soit un mythe cosmogonique doublé d'une annonce d'Apocalypse.

Le chiffre 7 n'est pas moins présent: 7 portes au château de Mac Dätho, 7 femmes pour un homme, Fergus le géant irlandais a 7 fois la longueur du corps d'un homme, Cuchulain enfant accomplit 7 exploits et exécute le dernier à 7 ans. Il sera aimé de 50 femmes (carré arrondi de 7). Les jeunes irlandais de la cour de Conchobar sont 3 fois 50 et il y a 3 fois 50 chambres dans le palais du roi. Quand le chef des file irlandais arrive à la cour il a avec lui 3 fois 50 poètes.

Grands connaisseurs de l'astronomie, les druides<sup>5</sup> savaient qu'un cycle complet d'activité héliaque est de 77 ans et, s'interrogeant sur les 7 influences des planètes de la sphère des fixes connues à leur époque, ils se représentaient les ciels en trois dimensions ou cercles concentriques<sup>6</sup>.

- *Keugant*: le monde vide extérieur,
- *Abred*, la fatalité, le destin, intermédiaire,
- *Gwenved*: le monde blanc, la béatitude finale.

Leur représentation imagée n'est pas moins significative:

- *Keugant*: 37 feuilles de chêne à 7 nervures et 11 glands,
- *Abred*: 12 rameaux de feuilles de gui,
- *Gwenved*: 7 épis de 11 grains.

On voit ici le rapport des chiffres entre eux nous est déjà connu, les 12 rameaux à relier au cycle annuel et les 7 épis correspondent aux 7 corps astraux (les 7 sceaux) et l'on sait que les druides comptaient 7 sens:

---

<sup>5</sup> Bouchet Paul, *Science et philosophie des druides*,

<sup>6</sup> Ambelain R. *les Traditions celtiques*, Dangles, 1977; p.88.



- 2 pour la perception matérielle: le toucher et le goût,
- 3 pour la perception non matérielle: la vue, l'ouïe, et l'odorat,
- 2 pour les extra perceptions: la perception à distance (télépathie) et l'intuition.

De même la classification des éléments des druides en comptait 7: terre, eau, air, feu, vents (fluides et courants cosmiques), brumes et enfin la farine de l'air (*nwyne*) seul corps véritablement simple, à la base de la matière.

“Sept soleils et sept lunes,  
Sept planètes ou destinées y compris la poule,  
Sept éléments, y compris la farine de l'air”, dit le Barzaz Breizh.

Enfin, les druides enseignaient la présence non d'une Jérusalem céleste mais du Sidh<sup>7</sup>. Séjour des dieux dans des îles lointaines ou profondeurs aquatiques, jardin des pommes, inaccessible et demeure des immortels, il s'ouvre à la fête de Samain. En sortent les échos de la fête et de l'abondance que les humains envient et tentent de s'approprier. Le temps et l'espace y sont abolis et le voyage des humains y est irréversible.

Aujourd'hui ne subsiste de la théodicée celtique que les triades, les dieux des romains ayant supplanté une religion pourvue d'un incontestable élan métaphysique.

### **Moyen Age.**

Les images de l'Apocalypse resurgissent 7 siècles plus tard dans les récits arthuriens, où se subsument diverses influences chrétiennes, celtes, nordiques et orientales.

Le récit de la journée de Pentecôte qui débute la Quête du Graal dans le roman inspiré des cisterciens d'un auteur anonyme, la Quête du Graal, ne faillit pas à

<sup>7</sup> Guibert de la Vaissière V. Autre Monde in *dictionnaire critique* op cit



l'inspiration septénaire que nous avons pointée, elle est en effet organisée en sept phases<sup>8</sup>. Ou événement significatifs décrivant une progression en 7 degrés:

- 1 apparition de la pierre flottant sur l'eau et de l'épée qui y est fichée,
- 2 repas solennel où tous les chevaliers sont présents servis par 4 têtes couronnées,
- 3 apparition d'un prud'homme très âgé vêtu de blanc qui vient s'asseoir sur le siège périlleux,
- 4 Galaad retire l'épée du perron,
- 5 tournoi où Galaad est vainqueur de tous (sauf de Lancelot, Perceval, Bohort),
- 6 apparition du saint Graal qui provoque une lumière sept fois plus forte,
- 7 vœu de Gauvain de se lancer à la quête du Graal.

150 (donc 3 fois le carré de sept) chevaliers partent en quête, les 7 premiers sont nommés: Galaad, Lancelot, Gauvain, Perceval, Bohort, Lyonnell, Helain le Blanc. Ils parviendront au château du Graal par 7 étapes chacun, on retrouve ici les correspondances des 7 sphères planétaires;

Pour les alchimistes, les phases de l'élévation mystique des individus est symbolisée par 7 métaux et leur purification progressive:

- 1 calcination, au moyen du mercure, purification,
- 2 putréfaction, détruit la matière ancienne: tête du corbeau,
- 3 solution: conversion de l'humide radical en corps aqueux par l'action de l'esprit volatil caché dans la première eau.
- 4 distillation: développement des facultés supérieures,
- 5 conjonction: le corps s'unit aux principes constitutifs de toute matière, *union mystique (yoga)*,

---

<sup>8</sup> Sorval (de)Gérard, les sept chevaliers dans la Quête du Saint Graal, in *Les Etape de l'évolution spirituelle*, Villard de Honnecourt, N° 4 1982, p. 71sq.



### *rebisandrogyne*

- 6 sublimation: pousse l'évolution au moyen de l'élixir,
- 7 coagulation: arrête cette évolution, le fixe au moyen de la teinture.

***Pierre philosopale.*** = libération, vie éternelle, métal pur.

Car "le nombre 7 est le nombre le plus parfait que le créateur employa pour l'émancipation de tout esprit hors de son immensité divine".

### ***Période classique.***

Aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècles, nombre de traités insistent sur le chiffre 7 et le présentent comme une valeur fondamentale la plus souvent représentée dans l'écriture, principe structurel autant par ses caractéristiques proprement arithmétiques que par ses valences symboliques, révélatrices de la nature intérieure des choses. Leibniz lui-même (1646-1716) ne dédaignait pas de se fier à cette tradition arithmologique<sup>9</sup>.

L'ordre ancien et mystique de la Rose Croix, fondé en 1614 par Christian Rosencreutz, à Cassel, reprendra la thématique apocalyptique des cieux entrouverts et de la femme couronnée d'étoiles pour prôner l'avènement de la 4<sup>ème</sup> monarchie et l'exaltation de la connaissance universelle. L'œuvre majeure de ce courant, "*Les noces chymiques du père Rosen creutz*", se déroulent sur 7 jours et présente un récit initiatique démarqué de l'Apocalypse de Jean auquel se mêlent des influences alchimiques, orientales et germaniques mythiques.

Les Rose-Croix auraient influencé des auteurs aussi importants que Francis Bacon, René Descartes et Goethe<sup>10</sup>.

**Au 18<sup>ème</sup> siècle,** les théosophes et illuministes notamment allemands accordent une importance considérable aux nombres. Ils les considèrent comme intermédiaires privilégiés repères des structures de l'ordre du monde, indices porteurs d'une charge ontologique.

<sup>9</sup> Brach JP Symbolisme des nombres in *dictionnaire critique...*Op. Cit.

<sup>10</sup> Montloin P et Bayard JP, *Les Rose-Croix ou le complot des sages*, Paris, CAL, 1971.



Eckarsthausen y voyait la trace laissée par la sagesse divine au sein de la Nature, langage privilégié dont le déchiffrement est un retour à Dieu, simultanément Unité, Origine et Fin, réconciliant monde physique et intelligible à la lumière de l'Esprit.

Le plus proluxe de ces grands illuministes est sans conteste Swendeborg, qui sujet à des illuminations de 1744 à 1745 publia jusqu'à sa mort, huit volumes *d'Arcanes célestes* et sept volumes de *l'Apocalypse expliquée*.

### **Les Lumières.**

Le 18<sup>ème</sup> siècle notamment est fertile en mouvements sectaires apocalyptiques, tel ceux qui se créent dans la mouvance post-janséniste. Ce que l'on a appelé "*l'Oeuvre des convulsions*" professait le retour du prophète Elie qui devait redescendre sur terre pour préparer l'arrivée du Messie et combattre la Bête, amenant les juifs à confesser la vérité du Christ.<sup>11</sup> La conclusion du Concordat en donnant une figure à l'Antéchrist devait installer ces *petites églises*, soutenues par une fraction du clergé dans ces perspectives: Lyon, Tours, Fareins, et Château du Loir en furent les fiefs actifs où proliférèrent les prophètes et prophétesses mêlant discours mystiques, hystérie et monarchisme.

### **Les Romantiques.**

**Au 19<sup>ème</sup> siècle**, les romantiques (Von Baader) prendront le relais et la thématique apocalyptique pénétrera la littérature à grande diffusion, Jules Verne, dont l'on sait la profondeur et le cryptage avéré d'une grande partie de l'œuvre où les ésotéristes modernes trouvent lieu à méditation, en est un des bons représentants. Il faudrait également interroger dans cette perspective la littérature fin de siècle de Gourmont à Huysmans pour y découvrir cryptographie et lieux d'interprétation, y compris dans ses formes les plus dégradées liées aux modes occultistes, ce courant de pensée étant à l'ésotérisme ce qu'est le roman des kiosque de gare au prix Goncourt. Sans nous attarder sur ce point, nous savons que les groupes rosicruciens et

<sup>11</sup> Hau Claude, *Le Messie de l'an XIII*, Paris, Denoël, 1955.



théosophiques ont largement repris et entretenu un pareil symbolisme souvent puisé aux sources les plus érudites. Papus (Gérard d'Encausse) et Spencer Lewis en sont les figures les plus connues.

Dans l'opéra, l'œuvre de Richard Wagner dévoile, comme l'a montré Gilbert Durand<sup>12</sup>, une inspiration ésotérique constante présente dans ses dix œuvres majeures reprenant les mythes de la conversion, des épreuves et du voyage, de la solidarité chevaleresque et culminant dans l'utilisation de la musique (sa fonction orphique) au service d'un sens caché oscillant entre magnification de l'héroïsme et acceptation de la décadence, du déclin fondamental. Son impact fut énorme et n'a pas fini de nous étonner; elle nous enseigne que la Quête, paradoxalement "*engendre les déserts qui naissent des désirs et qu'en même temps elle les défait*".

## **Le 20<sup>ème</sup> siècle.**

Celui qui, **au 20<sup>ème</sup> siècle**, tout en poussant au bout de sa logique une pensée du secret et du mystère par ailleurs extrêmement rigoureuse, proprement ésotériste, va s'élever avec indignation contre les formes les plus courantes de l'occultisme de son temps (il réglera avec précision leur compte aux mouvements spirites et anthroposophes), c'est René Guénon. On a vu en lui le maître et le codificateur de l'ésotérisme doctrinal.

Né à Blois en 1898, élève des écoles catholiques, philosophe, il fréquentera dans la première année du siècle les cercles ésotéristes de la capitale. Il est connu par des ouvrages parus chez Gallimard, comme *Le règne de la quantité et les signes des temps*, *Orient et Occident*, *le symbolisme de la Croix*, *L'homme et son devenir devant le Vedanta*, et collabore à de nombreuses revues. Il n'a de cesse dans ses écrits de jeter des passerelles entre les confessions chrétiennes et orientales, choisissant la voie ésotérique pour y parvenir, comme la plus stable dans l'accès à une Tradition qu'il leur estime commune.

Il collabore avec Jacques Maritain, écrit dans les revues thomistes et reçoit, dans le même temps les initiations maçonnique, martiniste et soufie. Devenu musulman,

---

<sup>12</sup> Durand Gilbert, *Beaux-Arts et archétypes*, Paris, PUF, 1989, p.182 sq.



il finira ses jours en Egypte, près de l'Université Al Azhar du Caire, dans le détachement le plus absolu.

Toute sa vie il entretiendra une correspondance régulière avec des philosophes comme Titus Burckhardt, Jean Tourniac ou Noëlle Denis-Boulet, professeur à l'Institut Catholique de Paris. Nous conservons la correspondance qu'il lui adressa.

Le thème de L'Apocalypse est omni présent dans ses écrits, et Guénon prophétise la fin de l'Occident dans la pire des barbaries: "*soit dans une guerre gigantesque soit par les effets de quelque produit qui, manipulé maladroitement, serait capable de faire sauter non plus une usine ou une ville mais tout un continent,*" écrit-il en 1923, dans *Orient et Occident*.

Pour lui, en effet, l'humanité est entrée dans la période la plus sombre de cet Age sombre qu'il nomme *Kali Yuga*, l'Age de fer de la mythologie grecque, en référence à la théorie des cycles cosmiques des hindous. Le progressisme ne fait que hâter cette décadence en la précipitant dans l'abîme car l'éloignement du Principe accentue, accélère la dégénérescence de toutes choses...l'âge des conflits conduit au cataclysme.

Une fois le désordre étendu à toute la planète, la restauration de l'ordre s'opérera sur une très vaste échelle amenant le retour à l'état primordial, la Jérusalem céleste, le *Saty Yuga* de l'hindouisme.

C'est alors que les ténèbres de nuit la plus obscure se révèlent les plus épaisses que se lèvera enfin l'Aube dorée du nouveau cycle.

Nous sommes ici dans la théorie de l'Eternel Retour, qui n'est pas négation de l'histoire, mais épure de son déroulement. Après la décadence, s'impose le retour d'Hermès qui contraste avec l'acculturation du siècle.

Ces mutations, si on se réfère à la théorie de la précession des équinoxes, se déroulent tous les 4320 ans, la somme de ces 4 âges, les 4 cavaliers de l'Apocalypse, faisant un tiers d'une grande année (12 960 ans). Ces *manvantaras*, ou tiers de cycles, sont organisés en 14 périodes, 6 dans le passé et 6 dans l'avenir, plus le cycle du présent, notre *kalpa*, image réduite d'un cycle total.

Les 7 futurs correspondent au 7 *swargas* ou états supérieurs de l'être humain, ou encore aux 7 *dwipas* ou régions du Monde, ou encore aux 7 terres et aux 7 rois d'Edom.



Pour Guénon, la métaphysique est connaissance de ce qui est au dessus de la Nature et réalisation de l'Unité principielle, le Soi, elle se manifeste à travers 7 degrés passant de la puissance à l'acte, rejoignant en un raccourci audacieux la théosophie d'Ibn Arâbi et la théologie de Saint Thomas.

Nous sommes là au cœur d'une réflexion de grande portée, nous invitant à nous détourner de l'apparence des choses pour en pénétrer le sens sacré, cette profondeur que chacun de nous porte en lui, sans parfois qu'il en aie bien conscience et qui peut le surprendre quand elle parvient à révélation.

A l'autre bout de la chaîne du trajet anthropologique, les mythes de l'Apocalypse dont nous avons vu ce qu'ils devaient à la connaissance intérieure ne sont pas sans avoir contaminé des secteurs où on les attendait moins et nous ne pouvons pas, pour conclure, ne pas mentionner les travaux de Miche Michel, étudiant les figures eschatologiques dans la publicité, miroir social s'il en est, et qui pointe diverses images manifestant un étrange désir de fin du monde dans notre fin du 20<sup>ème</sup> siècle "*comme si l'homme contemporain las de la patience de Dieu réclamait le dénouement du trop long drame historique.*", tendance sociale également présente dans le dernier ouvrage de Michel Maffesoli<sup>13</sup>, professeur de sociologie à La Sorbonne, qui souligne justement le retour du tragique dans les sociétés post modernes.

Miche Michel<sup>14</sup> en donne quelques exemples: la Terre Nouvelle perçue par Saint Jean (Apocalypse 21 1) utilisée dans les produits Evasion (parfum: *un monde nouveau*), les fabricants d'horloge (le slogan: *soyez à l'heure neuve*), le chocolat Lanvin: (*le monde change autour de vous*), les sous vêtements féminins Lou: (*et Lou créa Vive*), la gamme de produits d'Elisabeth Arden nommée *Millenium*, ou encore les éclairages *Apocalypse Light*, pour n'en citer que quelques uns.

Ainsi, il est peut-être dans la nature des choses cachées de venir un jour à la connaissance du profane incitant les ésotéristes à trouver l'approfondissement de la visite intérieure dans une nouvelle période d'occultation dont la découverte progressive fera le bonheur des herméneutes de l'avenir.

La triple conjonction de:

---

<sup>13</sup> Maffesoli Michel, *L'Instant éternel, le retour du tragique dans les sociétés post-modernes*, Paris, Denoël, 2000.

<sup>14</sup> Michel Michel, *Les figures eschatologiques dans la publicité*, in *Politica Hermética*, N° 8, 1994, p.141 sq.



- l'épuisement de la prédominance du régime héroïco ascensionnel des images,
- la sociabilité horizontale post moderne des réseaux et tribus,
- l'inquiétude des périodes de grandes mutations socio culturelles,

Ne peuvent en effet que nous inciter à repenser, et l'ésotérisme est une voie pour y parvenir, nos certitudes les plus ancrées en nous donnant rendez-vous avec les mythes des nouvelles libertés qui nous restent à conquérir et qui s'ancrent dans un imaginaire social créateur et instituant.

### **Annexe 1 occurrence du chiffre 7 dans l'Apocalypse de Jean**

- 1** Jean s'adresse aux 7 églises d'Asie,  
Il invoque les 7 esprits présents devant le trône,  
Voit 7 candélabres d'or entourant le fils de l'Homme,
- 2** il décrit celui qui tient les 7 étoiles dans sa droite et marche au milieu des 7 candélabres d'or,
- 3** celui qui possède les 7 esprits de Dieu et les 7 étoiles
- 4** 24 vieillards couronnés tandis que devant le trône sont 7 langues de feu et 7 esprits de Dieu, ainsi que les 4 vivants.
- 5** devant le trône aux 4 vivants se trouve un agneau égorgé portant 7 cornes et 7 yeux
- 6** l'Agneau brise les 7 sceaux
- 8** à la rupture du septième sceau, règne un silence d'une demi-heure tandis que 7 anges et 7 trompettes se font entendre
- 10** les 7 tonnerres font entendre leurs voix
- 15** 7 anges portent 7 fléaux, on leur remet 7 coupes en or,  
Les 7 coups de la colère de Dieu.
- 16** la prostituée Babylone est assise sur une bête écarlate portant 7 têtes et 10 cornes  
les 7 têtes sont les 7 collines sur lesquelles elle s'est assise  
On y trouve 7 rois.

*Submetido em: 04/05/2017. Aprovado em: 20/06/2017.*

